français
avec Pierre

Parler comme un Français : astuces et conseils

Comment parler comme un Français et s'exprimer de façon plus naturelle ? Découvrez des astuces de grammaire, de prononciation et de vocabulaire pour mieux maîtriser le français de tous les jours.

1. Parler comme un Français : astuces grammaticales

Utiliser ON à la place de NOUS

Dans le français de tous les jours, le pronom personnel « on » est beaucoup plus utilisé que le pronom « nous ».

> *Nous allons à la plage demain.*
> → ***On va** à la plage demain.*

Si vous voulez parler comme les Français, il ne faut donc pas hésiter à **employer « on » à la place de « nous »**.

Supprimer le NE de la négation

À l'oral, les Français omettent très souvent la particule « **ne** ». L'emploi de « **pas** » suffit alors à exprimer la négation.

> *Je ne peux pas sortir ce soir.*
> → ***Je peux pas** sortir ce soir.*

L'absence de « ne » est aussi très fréquente dans les **textes informels**, notamment dans les messages qu'on échange entre collègues ou amis. En revanche, il vaut mieux conserver « ne » dans un écrit soigné.

Poser des questions avec l'intonation

En français, il y a trois manières de poser des questions. Soit on utilise l'**inversion**, soit on utilise « **est-ce que**« , soit on **change l'intonation** de la phrase affirmative.

> *Voulez-vous un café ?*
> *Est-ce que vous voulez un café ?*
> ***Vous voulez un café ?***

Cette dernière manière de poser des questions est particulièrement fréquente dans le français oral courant.

© Français avec Pierre

À quelle heure pars-tu ?
→ ***Tu pars à quelle heure ?***

Supprimer IL dans certaines expressions

Pour parler comme un Français, vous pouvez aussi **supprimer le pronom « il »** dans certaines phrases, notamment devant le verbe « **falloir**« .

Il faut se dépêcher !
→ ***Faut** se dépêcher !*

Cela fonctionne aussi avec le verbe « faire » dans certaines **tournures impersonnelles**.

Il fait chaud aujourd'hui.
→ ***Fait** chaud aujourd'hui.*

Ces formulations, très communes à l'oral familier, sont néanmoins à éviter à l'écrit ou dans des situations formelles.

Utiliser le subjonctif après APRÈS QUE ?

En français, la locution « **après que** » se construit normalement avec l'**indicatif**, car elle introduit un fait présenté comme réalisé.

***Après qu'il est arrivé**, nous avons commencé la réunion.*

Pourtant, dans le français courant, on entend très souvent le **subjonctif** après « après que ».

***Après qu'il soit arrivé**, nous avons commencé la réunion.*

Bien que l'emploi du subjonctif après « après que » soit considéré comme fautif, il est très courant dans le français contemporain. Pour parler comme les Français, il est donc utile de connaître cette tournure, même s'il vaut mieux conserver l'indicatif dans un examen !

Simplifier les doubles pronoms

Dans certaines phrases, deux pronoms compléments peuvent se suivre. Mais à l'oral, lorsqu'on comprend déjà de quoi il est question, il arrive qu'un des pronoms soit supprimé.

— *Tu donnes le livre à Paul ?*
— *Oui, **je lui donne**.* (et non, comme il faudrait dire normalement : *Je le lui donne*.)

Dans cet exemple, le pronom « le » est ainsi omis à l'oral, notamment pour des raisons phonétiques : il est plus facile de dire « je lui donne » que « je le lui donne ».

© Français avec Pierre

2. Parler comme un Français : astuces de prononciation

Dire Y A au lieu de IL Y A

Dans le français de tous les jours, on a tendance à « manger » des mots ou des expressions. C'est le cas de la locution verbale « **il y a**« , qui à l'oral devient très souvent « **y a** » (ou « y'a »).

> *Il y a du monde ici.*
> → ***Y a*** *du monde ici.*

Cela fonctionne aussi dans les phrases négatives :

> *Il n'y a pas de problème.*
> → ***Y a pas*** *de problème.*

Faire tomber le E

C'est une des caractéristiques principales du français oral : la **suppression de certains *e* muets** dans la prononciation. C'est le cas notamment avec les petits mots grammaticaux composés d'une seule syllabe.

> *Je suis en vacances, tu le sais bien !*
> → ***J'suis*** *en vacances, tu* ***l'sais*** *bien !*

Voyons un autre exemple :

> *Un petit cheval blanc.*
> → *Un* ***p'tit ch'val*** *blanc.*

Utiliser l'apostrophe avec TU

Dans le français oral familier, le pronom « tu » est souvent élidé devant un mot commençant par une voyelle.

> *Tu as eu de la chance !*
> → ***T'as*** *eu de la chance !*

On entend également très souvent :

> *Tu es prêt ?*
> → ***T'es prêt ?***

Cette prononciation est très courante dans les conversations quotidiennes, même si elle est incorrecte en théorie.

© Français avec Pierre

3. Parler comme un Français : astuces de vocabulaire

Répondre OUAIS à la place de OUI

C'est un des premiers mots que l'on apprend en français : « **oui** » . Dans le français de tous les jours, on a cependant tendance à lui préférer « **ouais** » .

> — *Tu aimes Marseille ?*
> — ***Ouais**, j'adore cette ville !*

Pour parler comme un Français, il ne faut donc pas avoir peur de dire « ouais » ou d'employer d'autres expressions familières à la place de « oui ».

Couper les mots

C'est une des spécialités de la langue française, une des caractéristiques du registre familier : l'**apocope**, c'est-à-dire le fait de tronquer la fin de certains mots.

> *Je cherche un nouvel appartement.*
> *→ Je cherche un nouvel **appart**.*

Ciné, resto, fac, manif, dico, prof, pub, ado… Les Français adorent couper les mots !

Dire DU COUP pour exprimer une conséquence

Dans les conversations quotidiennes, les Français utilisent très souvent « du coup » pour introduire une conséquence. Cette expression remplace parfois des formulations plus soutenues comme « par conséquent ».

> *Il pleut beaucoup. Par conséquent, nous allons rester à la maison.*
> *→ Il pleut beaucoup. **Du coup**, on va rester à la maison.*

« Du coup » est une expression tellement fréquente à l'oral qu'elle est considérée parfois comme un véritable tic de langage. Pour découvrir d'autres façons d'exprimer la conséquence en français et éviter de dire tout le temps « du coup », vous pouvez consulter cet article.

Dire DES FOIS au lieu de PARFOIS

Dans le français de tous les jours, on utilise souvent « des fois » à la place de « parfois ».

> *Parfois, je vais au cinéma le dimanche.*
> *→ **Des fois**, je vais au ciné le dimanche.*

Les deux expressions permettent d'exprimer une fréquence occasionnelle. « Des fois » appartient au registre familier, tandis que « parfois » convient à tous les contextes.

© Français avec Pierre

Employer des expressions typiques

Pour parler comme un Français, rien de tel que d'employer certaines **expressions typiques** comme « voilà », « bref » ou « oh là là ».

> ***Voilà !*** *J'ai fini !*
>
> ***Bref****, je suis content d'être revenu à la maison.*
>
> ***Oh là là !*** *C'est pas possible !*

On peut également entendre « quoi » à la fin de certaines phrases. Ce mot peut servir à ponctuer un propos, à insister ou à reformuler une idée.

> *Le mec était complètement perdu,* ***quoi*** *!*

Comme tous les tics de langage, l'emploi de « quoi » à toutes les sauces n'est pas très élégant. Nous vous conseillons donc de l'utiliser avec modération.

Utiliser des répliques typiquement françaises

Il en va de même avec certaines **répliques** que vous pouvez employer pour **réagir** aux propos de votre interlocuteur.

> ***Ah bon ?***
>
> ***Ah oui ?***
>
> ***C'est pas vrai ?***

Ces répliques permettent de manifester votre intérêt ou votre surprise et de montrer que vous écoutez ce qu'on vous raconte.

Par exemple :

> — *Paul a décidé de partir vivre au Canada.*
> — ***Ah bon ?*** *Je savais pas !*

Selon l'intonation, « ah bon ? » peut exprimer la surprise, le doute ou la curiosité.

4. Exercice : parler comme un Français

Pour vous entraîner à parler français plus naturellement, essayez de transformer ces phrases en utilisant les astuces présentées dans cet article.

Transformez les phrases suivantes en français oral courant :

1. Nous ne voulons pas aller au restaurant ce soir.
2. À quelle heure arrives-tu demain ?

© Français avec Pierre

3. Il y a beaucoup de personnes dans ce café.
4. Il pleut. Par conséquent, nous allons rester à la maison.
5. Es-tu triste parfois ?
6. — Julie a trouvé un nouvel appartement.
   — Vraiment ?

Corrections possibles :

1. On veut pas aller au resto ce soir.
2. Tu arrives à quelle heure demain ?
3. Y a beaucoup de monde dans ce café.
4. Il pleut. Du coup, on va rester à la maison.
5. T'es triste des fois ?
6. — Julie a trouvé un nouvel appart.
   — Ah bon ?

Bien sûr, d'autres réponses sont possibles ! Le plus important est de comprendre comment adapter votre français à une conversation quotidienne, sans chercher à utiliser toutes les expressions familières en même temps.

TRANSCRIPTION

- Désirez-vous aller au restaurant ?

- Je ne le sais pas.

- Par conséquent, je vais téléphoner à mon ami.

Bon, on ne va pas se mentir, c'est correct. Mais franchement, si vous êtes en France, un jour, vous allez plutôt entendre ceci :

- Tu veux aller au resto ?

- J'sais pas.

- Du coup, j'vais peut-être appeler un pote.

Vous voyez la différence ? Alors oui, vous connaissez certainement déjà du vocabulaire en français. C'est très bien. Vous connaissez certainement la grammaire. Et pourtant, quand vous entendez des francophones parler entre eux, vous avez parfois l'impression qu'ils parlent une autre langue. Aujourd'hui, nous allons voir 11 habitudes du français courant qui vont vous aider, d'une part, à beaucoup mieux comprendre le français naturel. Et aussi, qui vont vous permettre de vous exprimer vous aussi de manière plus naturelle, avoir l'air de parler réellement français et non pas forcément comme dans un manuel. Parce que c'est vrai qu'aujourd'hui, je vois dans les manuels de français qu'on utilise pour enseigner ou apprendre le français des choses, comment dire, un petit peu bizarres, un petit peu trop théoriques. Ça me fait sourire et je me dis que parfois, ce serait quand même mieux d'enseigner le français un peu plus réel à mes élèves. Alors par contre, attention, ce que l'on va voir aujourd'hui, c'est justement ce qui ressemble le

© Français avec Pierre

plus au français « réel » de la vie de tous les jours. Si vous êtes dans un examen comme le DELF B2, le TCF, n'utilisez pas forcément ces expressions. On est bien d'accord.

La première chose, ce sont les questions. Ah, les questions en français ! C'est terrible parce qu'on a trois manières de poser une question en français et parfois même plus. Alors, dans les manuels, souvent, on vous dit qu'il faut faire l'inversion entre le sujet et le verbe. Donc, par exemple :

- Je peux faire ça ?

- Puis-je faire ça ?

Bon, là, en plus, le verbe « pouvoir » change de forme, mais bon. Par exemple :

- Vous travaillez ?

- Travaillez-vous ?

Etc.

Honnêtement, je vais vous dire, quand on parle surtout, le nombre de fois que l'on fait réellement l'inversion, c'est infime. Je dis bien infime. Peut-être que certains professeurs ne seront pas d'accord avec moi, mais je suis français, j'ai vécu assez longtemps en France, je peux vous dire que c'est infime. Qu'est-ce qu'on utilise le plus ? Oui, on utilise « Est-ce que ». Vous pouvez faire ça, ça paraîtra déjà beaucoup plus naturel. Mais tout simplement, le plus courant, c'est de laisser la phrase telle qu'elle est et de changer juste l'intonation. Donc, voyons quelques exemples.

- À quelle heure pars-tu ?

Le plus naturel, c'est :

- Tu pars à quelle heure ?

Vous voyez la différence ?

- Où habites-tu ?

À l'oral, franchement, vous allez plutôt entendre :

- Tu habites où ?

- Souhaites-tu venir avec nous ?

- Tu veux venir avec nous ?

- Désires-tu manger une pizza ?

- Tu veux manger une pizza ?

Allez, et même dans un langage encore plus familier :

- Ça te dit de manger une pizza ? (Ça te dit)

- Ça te dit de manger une pizza ?

© Français avec Pierre

Bref, ce que je veux que vous reteniez ici, c'est que cette inversion, elle n'est franchement pas obligatoire. Et dans ce cas-là, dans ce cas numéro un, même dans un entretien de travail, vous pouvez poser une question avec juste l'intonation. Ce n'est pas mal élevé, d'accord ? Je ne sais pas, par exemple :

- Vous préférez que je travaille plutôt le matin ou l'après-midi ?

Vous n'avez pas besoin de dire « Préférez-vous », franchement. Et quand il y a un mot interrogatif, c'est encore plus fréquent d'utiliser juste l'intonation. Par exemple :

- Quand partez-vous ?

- Tu pars quand ?

- Où allez-vous ?

- Tu vas où ?

Et c'est beaucoup plus simple.

Allez, deuxième point très intéressant, c'est l'utilisation de « du coup ». Alors, je sais, je vais me faire détester par certains professeurs de français traditionnels qui vont me dire : Mais Pierre, justement, j'essaie de dire à mes élèves de ne pas utiliser « du coup ». OK, c'est leur façon de voir les choses, je le respecte. Moi, je considère qu'en tant que professeur de français langue étrangère, on doit enseigner aux élèves le français qui se parle réellement en France. Alors, « du coup ». « Du coup », c'est une expression qui est critiquée par les grammairiens, qui normalement est incorrecte, mais tout le monde l'utilise pour la conséquence. Et ce que je trouve très regrettable, c'est que dans les manuels de français, quand on voit la conséquence, ils ne parlent même pas de cette expression. Vous ne voulez pas l'utiliser ? Très bien, mais au moins, mettez-la dans les manuels. C'est de loin l'expression la plus utilisée pour exprimer la conséquence en français, je suis désolé. Avec « donc », certainement. Voyons des exemples. La théorie vous dira de dire :

- Le restaurant était fermé. Par conséquent, nous sommes rentrés chez nous.

Personne ne parle comme ça. Qu'est-ce qu'on va dire ? Du coup.

- Le restaurant était fermé. Du coup, on est rentrés chez nous.

Et attention, je ne suis pas en train de dire ici qu'on est dans un registre ultra familier, non. Dans un langage normal, le « du coup », il est utilisé tout le temps. C'est pour ça que je me permets aussi de l'utiliser dans mes vidéos, parce que c'est le français naturel.

- Il pleuvait. Du coup, on est rentrés à la maison.

Dans les manuels, ils vont peut-être vous dire :

- Il pleuvait. C'est la raison pour laquelle nous sommes rentrés à la maison.

Oui, c'est possible. Mais le plus normal, c'est : « du coup » ou « donc » à la rigueur.

- Donc, nous sommes rentrés à la maison.

- Elle ne pouvait pas venir. Du coup, on a annulé.

© Français avec Pierre

Vous ne voulez pas l'employer parce que vous préférez parler comme dans les manuels, comme un académicien ? Très bien, aucun problème là-dessus. Mais vous devez absolument connaître cette expression, parce que sinon, vous n'allez pas comprendre les Français quand ils parlent. D'accord ?

Troisième expression, et c'est un peu le même problème, c'est-à-dire que c'est incorrect, critiqué par les grammairiens et les puristes. Et pourtant, on l'utilise tout le temps. Et l'immense majorité des Français ne savent absolument pas que c'est normalement incorrect. Donc, au lieu de dire « parfois », les Français disent généralement : des fois. Alors, soyons clairs là-dessus. Si vous préférez dire « parfois », il n'y a aucun problème. « Parfois », ça ne fait pas non plus pédant, ça ne fait pas non plus pas naturel. D'accord ? Donc, vous pouvez utiliser « parfois », c'est OK, pas de problème. Mais vous devez absolument connaître « des fois », parce que c'est ce qu'utilisent le plus les Français. D'accord ? Et vous pouvez parfaitement l'utiliser, même à un entretien de travail, il n'y a pas de problème. Des exemples ?

- Des fois, je regarde des films en français. Des fois, je comprends tout. Des fois, je ne comprends pas très bien. Ça dépend du film.

Et on pourrait remplacer par « parfois ».

- Parfois, je regarde des films en français. Parfois, je comprends tout. Parfois, je ne comprends rien. Ça dépend des films.

- Des fois, j'ai envie de tout abandonner.

- Parfois, j'ai envie de tout abandonner.

Si vous préférez avoir l'air très élégant quand vous parlez, utilisez « parfois ». C'est très bien, c'est court aussi, c'est facile, ça s'utilise de la même manière. Mais si vous voulez parler comme les Français en général et que vous aimez « des fois », utilisez « des fois », aucun problème.

Allez, on continue avec la quatrième expression. Juste une chose, je voulais vous dire que je sais que parmi vous, beaucoup de personnes ont besoin de réussir leur examen du DELF B2, du TCF pour le Canada par exemple, du DALF, etc. Alors, je veux que vous sachiez qu'on a justement des cours spécialisés pour réussir ces examens. Et je vous assure que le taux de réussite est tellement incroyable que si vous ne réussissez pas votre examen, on s'engage à vous rembourser à 100 % le prix du cours. Donc, vous imaginez bien que si on fait ça, c'est qu'il y a un taux de réussite qui est incroyable. Vous pouvez faire un cours soit de manière totalement autonome, soit vous pouvez vous faire aussi accompagner par un professeur. Je vous laisse absolument tous les liens sous la vidéo dans la description.

Allez, nous, on continue. Et là, on va aborder un point qui est un petit peu plus subtil et qui, honnêtement, me fait penser que la langue française est un peu folle. Il s'agit du subjonctif. Le subjonctif doit s'employer après l'expression « avant que ». Avant qu'il puisse partir… Ça, c'est clair ! Mais normalement, on ne doit pas utiliser le subjonctif après l'expression « après que ». Alors, ça paraît fou, parce que franchement, les deux expressions sont très similaires. Il y a le QUE typique du subjonctif. Mais bon, ça a quand même sa logique. En tout cas, normalement, « après que », vous ne devez pas mettre le subjonctif. D'accord ? Donc, par exemple, vous devez dire :

- Après qu'il a franchi la porte, il est entré dans la pièce.

Il faut savoir que là aussi, la plupart des Français vont utiliser le subjonctif parce qu'ils ne savent pas qu'après « après que », on doit utiliser l'indicatif. Donc, peu importe si vous, vous utilisez le subjonctif, ce sera très bien, il n'y a aucun problème. D'accord ? Franchement ! Et si vous utilisez l'indicatif, tant mieux, ça veut dire que vous parlez encore

© Français avec Pierre

mieux que la plupart des Français. Ceci dit, si vous utilisez l'indicatif à l'oral, même certains Français risquent de vous dire : Ouh, attention, tu as fait une erreur, ici c'est le subjonctif. C'est vraiment possible que même les Français vous reprennent pensant vous dire la vérité. Donc voilà ! Franchement, si vous utilisez le subjonctif après « après que », il n'y a pas de problème. Par exemple :

- Je suis parti après qu'il soit arrivé.

Alors qu'on devrait dire, théoriquement :

- Je suis parti après qu'il est arrivé.

Allez, on continue ! Un autre cas classique que même les Français, généralement, ne savent pas, c'est l'utilisation du double pronom. Je m'explique. Quand il y a deux pronoms compléments qui commencent par la lettre L, généralement, il y en a un qui n'existe plus, qu'on sort, qu'on ne met pas. C'est lequel ? Voyons un exemple. Quand vous dites, par exemple :

- Je le lui donne.

- Je donne ce cadeau à Paul.

Donc, on remplace les deux compléments : Je le lui donne. Quand on doit dire en français comme ça, surtout à l'oral, ces deux pronoms avec LE, LA, LUI, là, ça fait un peu… C'est presque difficile à dire si vous voulez. Donc, au lieu de dire « Je le lui donne », dans l'immense majorité des cas, on ne va pas prononcer le pronom complément d'objet direct, c'est-à-dire le premier. Donc, on va dire simplement : Je lui donne. Et idem pour, par exemple : Je le leur donne. On va dire juste : Je leur donne. Idem pour : Je les leur donne. Je leur donne. Je les lui donne. Je lui donne. Et ça, vous devez quand même comprendre que c'est comme un raccourci que l'on fait. Mais par contre, c'est important de comprendre que normalement, il faudrait bien mettre les deux pronoms. Puisque c'est logique, il y a deux compléments qu'on remplace, il faut deux pronoms. Donc, si un jour vous vous posez la question : Mais pourquoi il dit toujours « Je lui donne » alors que ça remplace deux compléments ? C'est pour cette raison. C'est pour une raison de facilité quand on prononce, quand on va vite, si vous voulez. « Je le lui donne », c'est compliqué à dire. Et donc, à la fin, on n'entend plus le LE et on dit : Je lui donne. D'accord ?

Le point suivant, ce sont les troncations, quand on coupe les mots. Alors, je sais que c'est un peu troublant au début en français, mais vous devez absolument vous habituer à ça parce que c'est extrêmement courant. Donc, par exemple, au lieu de dire « un ordinateur », on dit « un ordi ». Au lieu de dire « un appartement », on dit « un appart ». Au lieu de dire « le cinéma », on dit « le ciné ». Au lieu de dire « le restaurant », on dit « le resto ». Alors ici, je ne vais pas faire une vidéo complète là-dessus parce que la liste est tellement immense que je ne peux pas vous donner une liste exhaustive. Par contre, on a fait une vidéo il y a quelque temps avec Noémie dans laquelle on vous donne vraiment les mots les plus importants. La liste est quand même longue parce qu'il y en a tellement, mais on essaie de vous donner vraiment les plus fréquents, ceux que vous devez absolument connaître. Donc, je vous laisse la vidéo, elle va apparaître par-ci, par-là. Et je vous laisse aussi le lien dans la description. N'hésitez pas à aller la voir après cette vidéo si le sujet vous intéresse et j'espère qu'il vous intéressera.

Le septième point ici, c'est un point un petit peu, on va dire, spécial, comme une petite parenthèse. C'est une expression que je voulais vous signaler, qu'on utilise énormément, nous les Français. Et si vous prenez l'habitude de l'utiliser, vous allez tout de suite avoir l'air plus français. Votre professeur va penser que vous avez fait tout de suite un bond dans votre progression. C'est simplement l'expression : ah bon ? On l'utilise tout le temps et ça fait très

© Français avec Pierre

français. Et je vois bien que les élèves ne l'utilisent jamais. Alors, quand votre professeur vous dira quelque chose la prochaine fois, vous lui dites : Ah bon ? Et je suis sûr qu'il va être étonné. Exemple :

- Tu sais que je déménage à Montréal ?

- Ah bon ? Ah non, je ne savais pas !

C'est souvent quand vous êtes un petit peu étonné comme ça, un peu surpris.

- J'ai arrêté de boire du café.

- Ah bon ? Pourquoi ?

- Pierre a gagné au loto !

- Ah bon ? C'est génial !

Non, c'est une blague, malheureusement. Et alors, ce qui est intéressant avec cette expression, c'est que ça peut un peu changer, le sens peut un peu changer en fonction de l'intonation. Donc, par exemple, surpris, ce serait : Ah bon ? Curieux, ça pourrait être : Ah bon ? Sceptique, ça pourrait être : Ah bon ? Genre : Tu es sûr ? Donc, vous voyez, vous pouvez exprimer la surprise, mais pas que. Et c'est ça qui est très intéressant et c'est vraiment une expression extrêmement naturelle. Donc, si vous voulez sembler plus naturel quand vous parlez en français, que vous avez déjà un certain niveau, vraiment, je vous la recommande.

Allez, on va passer à la huitième, c'est un grand classique, c'est ce « il y a ». Il y a des enfants dans la cour. Il y a quatre élèves dans la salle. Il y a ou il n'y a pas. Quand on parle, on ne dit presque jamais « il y a » parce que c'est difficile à dire, c'est long. Qu'est-ce qu'on dit ? Y a.

- Y a trois élèves dans la salle.

- Y a quatre enfants dans la cour.

Etc.

Et quand on dit « il n'y a pas », on utilise tout simplement : y a pas.

- Y a pas d'élèves dans la cour.

- Y a pas de profs dans cette école, etc.

Tout bête, mais super utile. Et je vous assure que vous devez absolument habituer votre oreille à ça. Et pourquoi pas l'utiliser si vous voulez parler un petit peu plus comme les Français, plus naturellement.

Et justement, je vous ai dit « Y a pas » et donc ça va nous amener sur le point numéro 9, c'est que l'on n'utilise pas le NE de la négation quand on parle généralement. C'est-à-dire, au lieu de dire : Je ne veux pas de dessert. On va dire simplement : Je veux pas de dessert. D'accord ? Ça, c'est un grand classique aussi et vous devez absolument vous habituer à ça parce que les Français parlent comme ça. Maintenant, encore une fois, vous, vous pouvez décider de l'utiliser ou de ne pas l'utiliser, mais sachez qu'en général, quand on parle, on ne met pas le NE de la négation. D'accord ? C'est incorrect, bien sûr, il faudrait le mettre, mais voilà. Je parle pas français. Je vais pas à la plage cet après-midi, etc.

© Français avec Pierre

Le point numéro 10 est fondamental. C'est une des raisons pour lesquelles, souvent, vous avez du mal à comprendre les Français quand ils parlent naturellement. C'est extrêmement important. C'est le E qui tombe. Exemple, au lieu de dire « Je ne veux pas le dire », on va dire quoi ? Alors déjà, on ne va pas mettre la négation, le NE, on va le sortir. On va dire :

- J'veux pas l'dir.

Vous voyez ? Donc, « le dire », ça devient « l'dir ». Tous ces petits mots qui finissent avec un E : je, ne, le, me, que, etc. Soit ils font l'apostrophe, ça, c'est tout à fait correct. Mais même quand il n'y a pas d'apostrophe parce qu'il n'y a pas un mot qui commence par une voyelle après, on fait comme un genre d'apostrophe qu'on a inventé. D'accord ? Par exemple, au lieu de :

- Tu le manges.

On va entendre : Tu l'manges.

Comme s'il y avait en fait une apostrophe, alors qu'il n'y a pas de voyelle après LE. Mais on fait comme s'il y avait une voyelle un peu. Donc, tu l'manges.

- J'veux pas l'faire.

- J'te rappelle que tu dois l'faire.

- Je vais regarder. J'vais rgarder.

Alors justement, vous avez peut-être remarqué que j'ai dit : J'vais rgarder. Donc, ça arrive aussi à l'intérieur des mots. Par exemple, au lieu de dire « regarder », on va dire, quand on parle un peu naturellement, rapidement : rgarder. J'vais rgarder.

- J'vais rgarder et jte dis plus tard.

Allez, et on va terminer aussi sur un grand classique qui ressemble aussi à notre point numéro 10. Ici, notre point numéro 11, c'est justement faire l'apostrophe avec le pronom sujet TU. Alors, bien évidemment, normalement, on ne peut pas faire ça, mais quand on parle, les Français, on l'utilise tout le temps. Par exemple :

- Tu imagines cette chose ?

Au lieu de dire « tu imagines » : T'imagines cette chose ?

- Tu as combien de frères ?

- T'as combien de frères ?

- Tu es prêt ?

- T'es prêt ?

- Tu as vu ce film ?

- T'as vu ce film ?

© Français avec Pierre

Et ça, je ne sais pas, quand on parle à l'oral, je pense que c'est 95 % des fois, on utilise cette espèce d'apostrophe. Donc, vous devez absolument vous habituer à ça. Donc, du coup, si on additionne différents phénomènes, par exemple, on enlève le NE de la négation et on va faire l'apostrophe avec TU, au lieu de dire « Tu n'as pas vu cette personne ? », on va dire simplement : T'as pas vu cette personne ? Et vous voyez qu'en plus, je n'ai pas fait l'inversion dans la question, j'ai directement utilisé seulement, uniquement la tonalité.

Et on va terminer avec un petit exercice très amusant. Juste avant, je voulais vous rappeler que si vous aimez nos vidéos, ce serait sympa de nous laisser un bon like ou un pouce vers le haut. C'est très important pour nous et ça ne vous coûte rien du tout. Et puis, si vous pouvez aussi vous abonner, ce serait parfait.

Allez, on commence avec l'exercice. Alors, par exemple, au lieu de dire « Désires-tu aller au cinéma ? », qu'est-ce qu'on pourrait dire ? Alors, il y a plusieurs options, mais je vous propose tout simplement : Tu veux aller au ciné ? Donc, on a coupé cinéma, ciné, puis on a utilisé tout simplement l'intonation sans changer la phrase pour poser la question.

Deuxième phrase : Je ne sais pas s'il y a un restaurant près d'ici. Comment on peut transformer cette phrase ? J'sais pas s'y a un resto près d'ici. Tout simplement !

Et finalement, pour terminer cette vidéo, je vous propose un dialogue un petit peu formel, un petit peu théorique, et on va le transformer en un dialogue plus naturel. Donc, voici le dialogue théorique, on va dire. Donc, par exemple :

- Souhaites-tu aller au restaurant ce soir ?

- Je ne sais pas. Il y a beaucoup de travail à terminer.

- Ah, vraiment ? Par conséquent, tu ne souhaites pas venir ?

- Je préfère terminer mon travail dans mon appartement.

Alors, bien sûr, on comprend, c'est totalement correct, mais entre amis, par exemple, on va plutôt entendre ceci :

- Tu veux aller au resto ce soir ?

- J'sais pas. J'ai encore plein de boulot.

- Ah bon ? Du coup, tu viens pas ?

- Je préfère finir ça chez moi.

Bon, vous avez compris l'idée, les amis. J'espère que cette vidéo vous sera utile. Et puis, si vous avez des idées, si j'ai oublié quelque chose d'important, n'hésitez pas à le mettre dans les commentaires. Je vous rappelle finalement que vous avez la fiche PDF, bien évidemment, qui accompagne cette vidéo. Donc, n'hésitez pas, ça peut vous servir si vous êtes élève, si vous êtes professeur. C'est fait pour tout le monde. Donc profitez-en, c'est gratuit ! Et moi, je vous dis : prenez bien soin de vous et on se retrouve, j'espère, dans une prochaine vidéo. À bientôt !

© Français avec Pierre